

teur, nous avons droit de nous étonner davantage. Les gens de l'art auxquels nous avons soumis cette anecdote, nous ont dit que l'eau de la Douve avait fait, sur le cerveau malade du citoyen Bousseau, l'effet d'une douche administrée à point. N'ayant pas à donner d'explications plus plausibles, nous nous voyons réduit à croire les gens de l'art.

Quoï qu'il en soit, le docteur tint parole, il reprit sa petite clientèle de Châlons et vécut tranquille autant que cela se pouvait en l'an 1793.

PAUL FÉVAL.

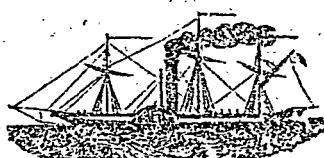
ANNONCES NOUVELLES DE CE JOUR.

Architecture.—P. F. TRÉPANNIER.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

QUEBEC, 6 NOVEMBRE 1848.

ARRIVÉE DE L'IBERNIA.



NOUVELLES D'EUROPE.

JUSQU'AU 21 OCTOBRE.

New-York, 3 octobre, 3h P. M.

L'Ibernia est arrivé aujourd'hui à Boston, après un passage de 13 jours.

Liverpool 21 octobre.

Les moissons sont terminées en Ecosse ; la récolte de patates est bonne ; en Irlande, la récolte est immensément médiocre.

Farine 31s. à 32s. 6d. Le commerce dans les districts manufacturiers est languissant et décourageant. Le marché monétaire de Londres était bon.

Irlande.—Le Lord lieutenant a refusé de donner une réponse à la députation demandant la grâce d'O'Brien. On ne sait encore quel sera son sort. Néanmoins la recommandation du jury aura tout son effet. Un *Writ d'Error* a été préparé, mais on ignore s'il sera accordé.

O. Donoughue a été trouvé coupable. Le procès de Meagher a commencé le 16.

France.—Cavaignac pard de sa popularité. Rien d'important dans l'Assemblée nationale. Un changement dans l'administration du général, est ou le prélude de sa retraite, ou plus probablement celui de

quelque convolution amenée par le ressentiment des républicains et des républicains de la veille, soit privés des douceurs du pouvoir. Le général Cavaignac n'a pas d'autre alternative. Il voit que la majorité de l'Assemblée, composée de royalistes de légitimistes, de républicains modérés (républicains du lendemain) ont le pouvoir de le chasser du poste qu'il occupe.

Les banquets socialistes à bon marché se continuent. Il s'en tiendra un sous les auspices de Ledru-Rollin, le 21, octobre ; ce banquet inquiète considérablement. Les fonds publics ont de nouveau baissé à 3 pour 100.

Autriche.—Tout y est en confusion. L'empereur a établi sa demeure dans un des faubourgs de Vienne. Cette ville n'a pas encore été bombardée, mais elle est assiégée par deux armées, 100,000 hommes l'entourent. Le chemin de fer ayant été rompu à plusieurs milles de Vienne, on ne peut avoir de nouvelles sûres. Les Français se tiennent à l'écoute. La Russie se tient prête à appuyer l'empereur d'Autriche avec 200,000 hommes.

L'empereur est allé à Olmütz en Moravie. Il a avec lui une force suffisante. De là il pourra reanuer les milliers sans nombre de Slaves prêts à faire la guerre à leur co-sujets allemands.

La Diète Germanique a envoyé son ultimatum au Ban Jellachich. Aux dernières nouvelles, on s'attendait à ce que les hostilités allaien être reprises.

Italie.—Les événements y produisent de sérieux résultats ; des soldats hongrois à Milan ont demandé à s'en retourner dans leur pays. La position de Radetski paraît périlleuse.

L'armée Piedmontaise a reçu ordre de se tenir prête à entrer en campagne.

Choléra.—L'alarme causée par l'apparition de ce fléau en Angleterre, s'est calmée. Il y a eu seulement 30 nouveaux cas, samedi. Un seul cas à Birmingham, aucun à Manchester. Jusqu'à présent, Liverpool n'a pas encore été visité par le choléra.

A Edimbourg, ses ravages ont été plus considérables qu'ailleurs. Le gouvernement est convaincu de l'inutilité des mesures de précaution et de quarantaine. On va rappeler tous les règlements faits à ce sujet.

Nous nous empressons de donner à nos lecteurs le résumé suivant des nouvelles d'Europe, arrivées ce matin. Nous avons eu le bonheur de recevoir la *Démocratie Pacifique* qui se trouvait avec notre copie du *Wilmer European Times* dans le sac au lettres, que nous mettons à contribution.

Espagne.—Il y a eu quelques légères escarmouches dans les provinces Catalanes.

France.—Le système de l'agitation au moyen de banquets, inauguré à la Barrière Poissonnière est le sujet de toutes les conversations. Les doctrines avouées dans ces réunions sont celles de 93 avec toutes leurs horreurs et leurs atrocités.

Il est généralement compris maintenant, que les princes de la maison d'Orléans renoncent à toutes leurs prétentions au trône de France en faveur du duc de Bordeaux.

Louis Napoléon est toujours celui qui a le plus de chance pour la présidence de la République. Les légitimistes voteront pour lui en haine de la République.

Prusse.—Il y a eu des troubles à Berlin. On disait à Paris que Charles-Albert reprendrait les hostilités, le 22. Des lettres de Milan, du 15, disent qu'un combat a eu lieu entre les Croates et les Hongrois de la garnison. Le général Oudinot est parti pour Milan. Le blocus de Venise a été levé. Une insurrection aurait éclaté à Trieste et la république y aurait été proclamée. Ce fait est douteux.

(Traduit de l'*European Times* du 21 octobre.)

Nous empruntons les détails qui suivent à la *Démocratie Pacifique* du 18 octobre.

France.—L'assemblée nationale continue à se occuper de la constitution, mais elle en est arrivée à cette période de fatigue où l'on vote mais où on ne discute plus.—Le banquet des Socialistes a eu lieu le 18 sous la présidence de Lamennais.

Vienné.—Une terrible incertitude existe au sujet des événements qui ont dû s'y passer le 11 ; on savait seulement qu'un combat était de plus en plus imminent entre les défenseurs de la ville et les troupes de Jellachich. Dans la ville tout était ému et préparé à un combat décisif. De tous côtés arrivent des secours.

Des lettres de Francfort annoncent l'entrée sur le territoire autrichien des troupes prussiennes, Wurtembourgeoises, bavaroises pour abattre les deux plus puissants foyers de l'esprit démocratique en Autriche. Des lettres annoncent que les troupes russes ont passé la Pruth. Les troupes turques sont entrées dans Bucarest.

Italie.—Le cri de guerre retentit à Turin, Gênes, Florence, Livourne, à Modène et à Parme.

L'assemblée nationale de Venise a été convoquée pour le 11 octobre.

Des troubles ont éclaté le 26 septembre, dans les îles Ioniques. Argostoli est mis en état de siège. On s'est battu à Lixuri. Le peuple vient de délivrer du protectorat de l'Angleterre.

La chronique Politique du jour rapporte que Mr. Judah, va être nommé juge de circuit de Montréal, que Mr. Mondelet des Trois Rivières remplacera Mr. Bédard sur le Banc de Montréal, que ce dernier monsieur sera nommé juge des Trois-Rivières. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que ces bruits n'ont d'autre origine que la manie de faire des histoires dont certaines gens sont possédées.

La *Gazette de Montréal* contredit la vente du chemin de fer de Lachine à Mr. G. Simpson : elle dit aussi que ce chemin n'a pas coûté les deux tiers de la somme à laquelle on l'évaluait.

On nous dit que les habitants de Charlebourg sont en émoi, par le temps qui court, par la visite qu'ils reçoivent, la nuit, nous devrions plutôt dire : la visite que leurs moutons reçoivent la nuit, de plusieurs gros chiens qui sont à ces derniers l'extrême honneur de les croquer. Pareil malheur a été répété en plusieurs endroits de Charlebourg et de la Petite-Rivière ; et on est à la poursuite des larrons. Nous ne sommes donc plus à ce temps des bergers, où Guillot dormait paisiblement, laissant la garde de ses moutons à son fidèle Sultan.